

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khedivial Palace - Tel. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak - Saint Pierre Han.
No 7. Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH HOFFER SAMAN HOUL
Istanbul, Sirkeci, l'etendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur : Propriétaire : G. PIRI

La guerre en Pologne touche à sa phase finale

Le corps diplomatique se retire en Roumanie

Berlin, 15. — Aujourd'hui également le Führer a visité le front. Il s'est rendu notamment dans la zone de Przemyśl, où il a assisté au passage du San par deux divisions motorisées allemandes.

LES COMBATS AUTOUR DE LA PRESQU'ILE DE HELA

Berlin, 16. — Les combats se poursuivent autour de la presqu'île de Helà, au nord de Gdingen, où les Polonais ont des batteries de côte. Hier l'aviation allemande a exécuté un bombardement de destruction et un navire de guerre polonais a été coulé.

LA SITUATION A VARSOVIE

Rome, 16. — Le correspondant de l'Agence Stefani à Varsovie annonce que le chaos règne en cette ville. L'artillerie polonaise installée dans le vieux quartier de Praga bombarde les quartiers situés de l'autre côté de la Vistule, mais les autorités civiles sont en conflit avec les autorités militaires. Des tribunaux de guerre jugent les cas de pillage.

LE BUTIN PRIS A RADOM

Rome, 15 (A.A.). — L'envoyé spécial de l'Agence Stefani sur le front polonais signale que dans la région de Ra-

dom les Allemands s'emparèrent non seulement de quantités énormes d'armes et de munitions, mais aussi de très importants dépôts d'alcool de tabac et de cuir, représentant les deux tiers de tous les stocks de ces produits emmagasinés par le gouvernement polonais.

L'ACTION DES TANKS ALLEMANDS

Le même correspondant relève qu'une des caractéristiques de la guerre actuelle de Pologne est le très vaste emploi de la part des Allemands de tanks lourds et légers. Le nombre élevé des morts polonais qui n'est pas proportionné au nombre des prisonniers, est attribué au fait que presque toutes les actions de rupture ont été effectuées par des tanks.

LA SITUATION A LODZ

En ce qui concerne la situation à Lodz l'envoyé spécial signale que la ville est presque intacte. Les tramways circulent et les magasins sont ouverts. La monnaie a été stabilisée provisoirement sur la base de deux zlotys pour un mark. Il a été constitué un corps de police provisoire, auquel collaborent de nombreux citoyens choisis parmi les habitants de sang allemand.

Les autres sous-marins polonais (Rys, Wilk et Zbik) tous construits en France dataient de 1929-30 et étaient d'échantillon plus petit que l'« Orze », avec 980 tonnes en surface et 1250 tonnes en plongée ils étaient également équipés en pose mines.

COMMENT OPERENT LES SOUS-MARINS ALLEMANDS.

Londres, 15. — Le capitaine du navire de commerce « Firby » coulé dans l'Atlantique déclare que le capitaine du sous-marin allemand, après avoir fait distribuer à l'équipage britannique du vin, du pain et des médicaments a envoyé par radio un message à M. Churchill, ministre de la marine, lui indiquant très exactement la position des embarcations du navire coulé.

Londres, 16. — Le vapeur britannique « Bankhead », de 4300 tonnes, a été torpillé par un sous-marin sur les côtes de l'Eire ; 3 mécaniciens ont été tués par l'explosion.

Le vapeur « British Influence » de 8300 tonnes a été torpillé dans l'Atlantique. Le vapeur norvégien « Ida Parker » a recueilli les survivants du navire.

Un convoi de navires marchands en route pour l'Ecosse a pu échapper aux sous-marins. Le navire marchand en tête du convoi avait à son bord un appareil détecteur.

LE « BREMEN » EST A MOURMANSK

Londres, 15. — On mande de Washington à la presse britannique que, suivant les déclarations du sous-secrétaire d'Etat à la marine des Etats Unis, le « Bremen » a mouillé dans le port russe de Mourmansk dans la mer Arctique.

LES MINES.

76 Bruxelles, 15. — a.a. — Dans un communiqué, le ministre de l'information nationale expose, concernant les nombreuses mines échouées ou repérées sur le littoral belge, les mesures prises pour assurer la sécurité de la navigation et de la population.

LES PATROUILLEURS ANGLAIS A L'OEUVRE.

Londres, 15. — a.a. — Le ministre de l'information publia le communiqué suivant : les contre-torpilleurs, les navires patrouilleurs et l'aviation britanniques patrouilleront constamment de vastes zones pour la recherche de sous-marins ennemis. De nombreuses attaques furent faites et un certain nombre de sous-marins furent détruits lorsqu'il fut possible, les survivants des équipages furent sauvés et faits prisonniers.

La seule puissance européenne dont l'intervention peut sauver le monde d'une catastrophe C'est l'Italie, dit un journal de Riga

Riga, 15. — Le ministre des affaires étrangères de Lettonie eut hier un long entretien avec le ministre d'Italie.

Le « Sevodnia » affirme que les milieux responsables romains espèrent toujours localiser le conflit, et souligne que l'Italie est la seule grande puissance européenne dont l'intervention peut encore sauver le monde d'une catastrophe.

L'IMPRESSION EN FRANCE

Paris, 15. — Tous les journaux soulignent avec un grand relief l'attitude impartiale de la presse italienne vis à vis des belligérants.

L'«Excelsior» relevant la décision

POUR OU CONTRE LE « NEUTRALITY-ACT »

UN DISCOURS DU SENATEUR BORAH

Washington, 16. — Le sénateur Borah montra dans un discours radiodiffusé le danger de la réforme de la loi sur la neutralité demandée par le gouvernement ainsi que le danger extrêmement grave de la politique d'intervention. La politique nationale américaine doit être guidée par les intérêts réels et non pas par ses sympathies idéologiques. Le sénateur Morrison, démocrate, aile conservatrice, est de l'avis opposé et considère qu'avec ou sans embargo la neutralité pourra être maintenue.

VIVE INQUIETUDE AUX ETATS-UNIS

Paris, 16 (Radio). — La nouvelle d'un rapprochement entre le Japon et les Soviets a produit une vive sensation aux Etats-Unis. Le président de la commission des affaires étrangères du Sénat, a déclaré que ces nouvelles constituent vraisemblablement un ballon d'essai, en vue de contrôler les réactions américaines, mais qu'en tout cas un pareil rapprochement ne pourrait qu'être dirigé contre les intérêts des Etats-Unis.

DEUX DESTROYERS SANS NOM

Rio-de-Janeiro, 15. — Deux destroyers du type « Havok » mais sans nom mouillèrent dans la baie de Rio-de-Janeiro.

LA POPULATION DE ROME

Rome, 15. — Fin août la population de Rome s'élevait à 1.118.350 âmes.

Les neutres et le ravitaillement de l'Allemagne

Ils entendent sauvegarder leur droit de se livrer à des transactions commerciales avec tous les pays dans le cadre de leurs traités

Berne, 16. — On annonce que la Suisse envisage d'adhérer au groupe d'Oslo de façon à instituer un bloc homogène des neutres. Il se pourrait suivant certaines informations, que la Suisse prenne la tête de ce groupe.

L'ATTITUDE DE L'ANGLETERRE PREOCCUPE LES MEMBRES DE LA CONFERENCE DE BRUXELLES

Bruxelles, 15. — A.A. — La Conférence des experts des nations du groupe d'Oslo, qui commença ses travaux mardi, continue à occuper l'attention des milieux politiques et économiques belges.

Bien qu'une grande discrétion soit gardée sur les travaux de la Conférence, on a raison de croire que les Etats neutres du groupe Oslo auraient envisagé une extension des échanges économiques entre eux.

Toutefois, l'attitude anglaise préoccupe vivement les milieux politiques, économiques et financiers belges, qui prévoient des difficultés toujours croissantes concernant le ravitaillement du pays.

IMPORTANTES DECLARATIONS DE M. KOCHT.

Oslo, 15. — Interviewé par le « hosh telegrambyta » sur les relations entre les Etats du groupe d'Oslo et la Grande-Bretagne M. Kocht, ministre des affaires étrangères, déclara que ces Etats n'engageront pas de conversation commune avec la Grande-Bretagne.

Néanmoins, les neutres, tout en engageant individuellement des pourparlers avec la Grande-Bretagne, ne renonceraient pas à défendre collectivement leurs droits en tant que neutres.

Le ministre ajouta qu'il ne saurait être question d'envisager la prise d'une position générale au sujet du problème du transit vers l'Allemagne. Rappelant qu'au cours de la guerre, la Grande-Bretagne ne permit pas la réexportation vers l'Allemagne des marchandises importées de l'Angleterre par les neutres, M. Kocht conclut en disant que l'Angleterre peut probablement maintenir la même position mais l'interdiction ne saurait s'appliquer aux marchandises provenant des pays neutres eux-mêmes.

UNE NOTE DE LA BELGIQUE.

Bruxelles, 16. — La réponse belge à la Grande-Bretagne affirmera à nouveau sur un ton amical le droit de la Belgique de développer librement ses relations commerciales avec tous les pays et d'ouvrir ses ports aux navires marchands sans distinction de pavillon, dans le cadre de ses convictions commerciales existantes. On s'attend à ce que l'Angleterre réponde négativement. Le geste de la Belgique n'en revêtira pas moins une grande importance politique en tant qu'affirmation des droits des neutres.

L'armistice à la frontière entre la Mongolie extérieure et le Mandchoukuo

Les hostilités seront suspendues à 2 heures

Berlin, 16 (Radio). — Aujourd'hui à 2 heures p. m. seront suspendues les hostilités à la frontière entre la Mongolie Extérieure et le Mandchoukuo. Les troupes demeureront sur leurs positions. On procédera à l'échange des morts et des prisonniers.

L'accord à cet égard a été signé hier par l'ambassadeur Togo et M. Molotov.

Une commission mixte fixera la délimitation de la frontière.

Un article caractéristique de la „Pravda"

La Pologne n'a pas su, par une politique sage, sceller les divers éléments minoritaires

Berlin, 15 (Radio). — Le « Pravda » commentant les événements militaires en Pologne, constate que la supériorité technique des Allemands et l'absence d'un secours efficace de la part de l'Angleterre et de la France ne suffisent pas à expliquer les déboires de Pologne. Il faut tenir compte aussi du fait que le pays compte 40% de populations minoritaires, dont 8 millions d'Ukrai-

niens et 7 millions de Blancs-Russiens. La Pologne n'a pas su, par une politique minoritaire sage, sceller les divers éléments de ce pays.

C'est la raison de la faiblesse de l'Etat polonais et la cause intérieure de sa défaite militaire.

L'IMPRESSION EN ALLEMAGNE

Münich, 15. — La presse attache une très grande importance à l'article conditions auxquelles est subordonnée dans lequel la « Pravda » a défini la continuation de l'existence de la Pologne en tant qu'Etat. On y voit une prise de position très nette de l'U.R.S.S. à l'égard des démocraties.

L'AMBASSEUR DE POLOGNE N'A PAS QUITTE MOSCOU

Moscou, 15 (Reuter) : La rumeur disant que le personnel de l'ambassade de Pologne se prépare à quitter Moscou est catégoriquement démentie par les cercles autorisés polonais d'ici, qui déclarent que M. Gryzbowski, ambassadeur de Pologne, n'a pas demandé son passage.

Les cercles compétents polonais de Moscou ne manifestent pas d'inquiétude au sujet de l'article publié hier par la « Pravda » et sont en désaccord avec certains cercles moscovites qui considèrent l'article en question comme une déclaration soviétique intéressant le destin des minorités ukrainienne et blanche-russe de la Pologne.

QUE SE PASSE-T-IL EN

EXTREME-ORIENT ?

LES ETATS-UNIS SOUTIENDRONT CHANG-KAI-CHEK

Tokio, 16. — Le « Yomuni » affirme que le régime de Chang-Kai-Chek, bien que atteint par la prochaine constitution du gouvernement central de Chine et par la guerre européenne, ne tombera pas, les Etats-Unis remplaçant les franco-britanniques. Les journaux « Nichi-Nichi » et « Kokumin » soutiennent que le Japon doit appuyer de toutes ses forces le gouvernement central de Chine.

UNE EVOLUTION INTERESSANTE

Bruxelles, 16 (A.A.). — On annonce de Berlin que les observateurs étrangers suivent attentivement le mouvement diplomatique depuis que l'accord germano-russe a été conclu et disent que ce mouvement pourrait avoir des conséquences très étendues. L'ambassadeur du Japon à Rome sera appelé à Tokio. Le bruit court avec persistance que l'ambassadeur du Japon à Berlin sera aussi appelé à Tokio. D'autre part, l'ambassadeur de Chine à Berlin, appelé par Chang-Kai-Chek, est parti. Dans les cercles japonais de Berlin on est d'avis que l'ambassadeur de Chine était constamment en faveur de l'Allemagne, de sorte qu'on se demande si Tchong-Kai-Chek n'entendrait pas changer de politique à l'égard de l'Allemagne. Dans les mêmes cercles on déclare qu'au Japon on suit avec la plus grande attention la politique étrangère de la Chine.

L'ambassadeur de Turquie à Varsovie est arrivé à Cernauti

Les mesures décrétées à la frontière par le gouvernement roumain

Bucarest, 15. — On mande de Cernauti que le gouvernement polonais a invité ce matin les membres du corps diplomatique à quitter Zaleczi pour faire place aux blessés qui sont recueillis dans toutes les maisons.

Les membres des légations de Belgique, de Suisse, des Pays-Bas, de Suède et de Bulgarie ainsi que les ambassadeurs de France et du Japon sont arrivés aujourd'hui à Cernauti.

La veuve du maréchal Pilsudsky est arrivée à Cernauti et a poursuivi son voyage vers l'intérieur de la Roumanie. Mme et Mlle Beck sont depuis hier à Bucarest, ainsi que Mmes Rydz-Smigly, Mosciski et le cardinal primat de Pologne S. Em. Hlond.

UN NOUVEAU DEPLACEMENT DE LA CAPITALE

D'après les nouvelles fournies par les diplomates arrivés en Roumanie le gouvernement polonais se préparerait à se déplacer de nouveau, mais toujours le long de la frontière roumaine. Il se rendrait en effet à Kut.

LA POPULATION CIVILE EST REFOULEE

Cernauti, (Cernovitz), 16. — Les membres du personnel de l'Ambassade de Turquie à Varsovie sont arrivés hier ici en trois autos.

A la frontière, on remarque un va-et-vient continu d'autos polonaises portant les insignes officielles des voitures de l'Etat. On suppose qu'elles transportent les archives polonaises.

Le sous-secrétaire d'Etat, M. Marinescu et d'autres autorités sont arrivés ici pour régler les divers problèmes que pose l'afflux des réfugiés de Pologne. Les décisions suivantes ont été prises :

- 1° Les enfants et les blessés seront admis dès leur arrivée à la frontière ;
- 2° Les militaires seront désarmés et dirigés sur un camp de concentration ;
- 3° Les fonctionnaires polonais seront admis aussi, mais soumis à l'obligation d'une résidence déterminée ;
- 4° La population civile sera impitoyablement refoulée surtout, s'il s'agit d'originaires de la Galicie.

LA FIN DE LA FLOTTE DE GUERRE POLONAISE.

UN SOUS-MARIN DESARME A TALLIN

Tallin, 15. — Une grande sensation a été causée par l'arrivée ici du sous-marin polonais « Orze » (le Vautour). Son commandant a déclaré qu'il tenait la haute mer depuis quinze jours, et qu'il avait épuisé ses réserves de vivres et de combustibles. Quelques marins du navire ont été admis dans les hôpitaux de la ville où ils devront subir un traitement. Les autres ont été conduits dans un camp de concentration.

L'« Orze » a été désarmé.

Une commission a été constituée en vue de mener une enquête sur les circonstances dans lesquelles le navire est arrivé à Tallin.

Ainsi qu nous le rappelions récemment, les sous-marins polonais en service étaient au nombre de 4, à part un ou deux bâtiments en construction à l'étranger. Ils ont pris la mer apparemment dès les premiers jours des hostilités, soit qu'ils ne se sentissent pas à l'abri dans le petit port militaire de Helà et celui de Gdynien, qui étaient soumis aux bombardements continus des avions et des navires de guerre allemands, soit qu'ils voulaient tenter leur chance et attaquer les bâtiments ennemis qui croisaient dans le golfe de Dantzig. Ils jouaient de malheur cependant et les communiqués officiels allemands ont annoncé successivement, du 3 au 6 septembre, la destruction de 3 sous-marins polonais.

L'« Orze » n'a échappé au même sort que pour se faire désarmer. C'est un assez gros bâtiment de 1110 tonnes en surface et 1460 tonnes en plongée, construit en Hollande. Il était arrivé à Gdynia en avril dernier. Son équipage compte une soixantaine d'hommes. Sa vitesse est de respectivement 14 et 8 noeuds en surface et en plongée. Outre un canon de 10 cm., deux de 4 anti-aériens et huit tubes lance-torpilles, le navire est équipé pour la pose de 40 mines.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA TURQUIE DEVANT LA GUERRE QUI VIENT DE COMMENCER

Une fois de plus, M. Yunus Nadi traite dans le « Cümhuriyet » et la « République » le problème des relations de la Turquie avec le conflit qui ensangante l'Europe :

Il est à souhaiter que la guerre conserve son caractère actuel et reste confinée dans le terrain actuel. Dans ce cas, il serait possible qu'elle ne s'étende pas et dure relativement peu. Nul doute que les intéressés ne se contentent pas, en l'occurrence, de rester dans le domaine des souhaits et qu'ils ne manquent pas de faire des efforts en ce sens. Il est sensément très probable que l'Italie maintienne sa décision de ne pas se mêler dans la guerre, de même on peut sérieusement estimer que, d'après les conditions actuelles, le Reich a plus d'intérêt à ne pas laisser le conflit se généraliser. Car, en somme à mesure que la guerre s'étend, les responsabilités et les risques augmentent dans la même proportion.

Au point de vue de l'Allemagne et d'après les motifs invoqués par elle, cette guerre se réduisant au seul conflit germano-polonais aurait des pertes et profits limités. Mais l'élargissement du rayon de la guerre ne peut qu'accumuler les pertes sans plus.

Malgré cette première partie qui, dans les déclarations du président du conseil, présente la Turquie comme se trouvant à l'écart de la guerre, la seconde partie, ayant trait aux mesures de stricte prudence, adoptées contre toute éventualité, dans le domaine militaire, est claire et nette, au point de rendre superflue toute explication. Tant que toutes les menaces visant la sécurité en Méditerranée et dans les Balkans et qui représente pour nous une importance vitale, ne seront pas complètement écartées il n'y a rien d'étrange à ce que la Turquie, mue par un intérêt aiguë prenne ses mesures pendant que, même les neutres, ont recours à ces dispositions, afin de défendre, au besoin, leur neutralité.

QUE FERA L'ITALIE ?

Cette question, note M. Ebuzziyade Velid, dans l'« İktisat », la presse turque la pose fréquemment. Et a-t-elle vraiment rappelés les liens qui unissent les deux partenaires de l'axe, notre confrère ajoute :

Malgré les publications aussi catégoriques, le fait que l'Italie n'ait pas voulu se ranger aux côtés de l'Allemagne pour prendre dans ses serres une malheureuse nation et n'a même pas bougé a suscité une surprise générale. C'est à la suite de cette surprise que la presse turque, à l'instar de la presse du monde entier, se pose inlassablement cette question. Que fera l'Italie ? Et les hypothèses sont avancées pour expliquer cette énigme.

Or, il est impossible, dès maintenant d'avoir le mot de l'énigme. Ni M. Mussolini ne peut actuellement nous exposer les raisons de son attitude, ni les Allemands, s'ils n'ont pas été en butte à une nouvelle déception, ne peuvent avouer la vérité.

Mais le point qui est essentiel aujourd'hui pour l'humanité, c'est que l'Italie — quelles que soient les raisons de son attitude — ne se mêle pas au drame polonais, que la guerre conserve pour le moment une caractère local et circonscrit. C'est grâce à cela qu'en dépit du fait que la malheureuse Pologne se débat actuellement, au milieu d'un flot de sang, les autres parties de l'Europe jouissent d'un calme et d'un repos relatifs.

Aussi longtemps que l'Italie demeurera ainsi immobile il est certain que la guerre ne prendra pas l'aspect d'une catastrophe générale. Dans ces conditions, cela veut dire que toute la question consiste à ne pas donner à M. Mussolini des raisons d'entrer en guerre.

Toutefois, comme nous l'avons dit plus haut, le fait de ne pas entrer en guerre ne dépend plus entièrement de la volonté et de la prudence du président du conseil italien.

Si les Allemands remportent une victoire très rapide en Pologne et s'ils se débarrassent de toute préoccupation sur le front de l'Est, ils feront refluer toutes leurs forces sur celui de l'ouest. Et ils désireront inévitablement envoyer une partie de leurs armées victorieuses dans le Sud pour prendre l'ennemi à revers. Et alors il sera à peu près impossible pour les Italiens de ne pas se rallier aux Allemands. Mais il se peut aussi que l'affaire polonaise traîne en longueur, que les Allemands ne puissent pas se débarrasser des Po-

lonais. Dans cette seconde hypothèse, la simple logique nous démontre que l'Italie conservera la neutralité et son attitude amicale envers le « front de la paix ».

Si notre raisonnement est exact, la réponse à la question : « Que fera l'Italie » devra donc être : « L'Italie suivra désormais la direction qui lui sera imposée par son intérêt ».

Nous disions tout à l'heure que M. Mussolini ne saurait fixer à lui seul la voie qu'il va suivre. C'est au « front de la paix » c'est à dire en première ligne à l'Angleterre qu'il appartient d'agir. Plus ces deux pays, comme nous ne nous lassons pas de le répéter, attaquent avec vigueur sur le front occidental, plus ils affaibliront l'action de l'Allemagne en Pologne. Et dans le cas où cette action s'atténuerait ou s'arrêterait tout à fait, M. Mussolini ne s'écartera pas de la politique de prudence qui lui a permis d'éviter que l'Europe entière soit envahie par la guerre.

LA DEFENSE NATIONALE DANS LA GUERRE ECONOMIQUE

M. Asim Us écrit dans le « Vakıf » :

La Turquie est aujourd'hui hors de la guerre européenne actuelle ; il est certain que cette attitude sera maintenue tant que les hostilités ne s'étendent pas à la Méditerranée et aux Balkans. Mais cela est vrai seulement en ce qui concerne l'aspect militaire de la situation. Il n'est entre les mains d'aucun pays de demeurer « hors de la guerre » du point de vue économique. Tout pays, à quelques différences près, se trouve pris dans l'engrenage de la guerre économique. Seulement, pour les Etats qui ne participent pas effectivement aux hostilités, entrer dans la guerre économique ne signifie pas prendre une attitude de combat contre un parti adverse, mais simplement protéger leurs propres intérêts.

Le gouvernement de la République a adopté la première qui s'imposait dans ce sens. Il a été décidé de poursuivre et d'appliquer sur une échelle plus étendue le système déjà en vigueur consistant à faire accorder des avances aux producteurs, sur la base des produits agricoles demeurés invendus, par les soins des Banques et des coopératives. A notre avis ce n'est là qu'un début.

Dans l'éventualité où la guerre européenne durerait, ces mesures devraient être étendues, une organisation défensive plus essentielle devra être créée.

Au cours de ces dernières années les exportations de la Turquie à destination de l'Allemagne représentaient 60 pour cent du total de nos exportations. L'état de guerre nous a fermé les frontières de l'Allemagne. Même s'ils le voulaient, les Allemands ne pourraient acheter facilement des produits turcs.

Il se peut que, par suite de la neutralité de l'Italie, l'Allemagne se procure à travers ce dernier pays une partie des produits qu'elle achetait sur notre marché. Mais on ne sait pas dans quelle mesure ces échanges indirects seront couronnés de succès. Dans ces conditions, nous sommes dans l'obligation de diriger nos produits susceptibles d'être exportés vers les pays qui, comme l'Angleterre, la France, l'Amérique, l'Egypte se livrent à des échanges en devises libres. Ce qui empêchait jusqu'ici nos produits de trouver de la faveur sur ces marchés c'était le niveau élevé de leurs prix. On pourra remédier à cela par le système des primes.

D'autre part, les quantités existantes sur le marché de certains articles comme le fer, l'acier, le verre, les produits pharmaceutiques ont baissé depuis le début de l'état de guerre et leurs prix ont haussé. Les mesures que l'on pourra prendre contre la spéculation donnent des fruits pour un laps de temps provisoire. Mais si la guerre doit durer, la nécessité s'imposera de pouvoir importer avec sécurité les articles que l'on ne fabrique pas en Turquie et de contrôler les prix. Ceci sera possible à condition d'organiser sous le contrôle du gouvernement les maisons et les firmes qui se livrent au commerce d'importations et d'exportations.

La Turquie ne saurait approuver, dans les relations commerciales internationales, ni les systèmes d'autarcie, ni préférer un commerce libre de toute discipline. La voie la meilleure consiste dans l'établissement d'une collaboration sincère entre l'Etat et les individus.

LA METAPHYSIQUE D'UN TRAITE

C'est du pacte de non-agression germano-turc (Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Balayeuses

Les services de la voirie sont à court de personnel. Les balayeuses de rues sont reparties, pour la plupart, pour leur province. En vue d'obvier à cette crise soudaine, la Municipalité a décidé d'engager des femmes. Il y en a quatre qui ont commencé leur service dans la commune d'Eminönü. Ces « balayeuses » ont la tête recouverte d'un voile noir, une veste longue, des pantalons larges et des molletières. Elles sont toutes d'ailleurs d'âge canonicque.

Hier vingt nouvelles recrues ont été inscrites.

Les permis de libre circulation

On sait que le nombre des permis de libre circulation dans les tramways a été fixé à 300. Or, en vertu d'une loi, les mutilés de guerre de la première catégorie ont le droit de voyager gratuits en tramways. Néanmoins, les receveurs s'en tenant aux dispositions strictes des instructions qui leur ont été données, ont commencé à exiger de cette catégorie de mutilés le prix du parcours.

Ceci est d'autant plus regrettable et surprenant que les grands mutilés de notre ville sont au nombre de 25 !

La Municipalité a demandé au ministère de l'intérieur s'ils pourront bénéficier du libre parcours.

On espère que la réponse sera favorable.

Le sens de l'organisation

Nous lisons dans l'« Akşam » :

« Nation militaire » est synonyme de « nation organisatrice ». Or, les Turcs ont toujours été des soldats de première classe. Mais aux époques où nous avons négligé notre capacité d'organisation, notre étoile a pâli. En 1877, au moment où l'ennemi était arrivé à San Stefano, nos délégués ne voulurent pas accepter les conditions d'armistice qu'ils jugeaient trop dures. « Mieux vaut résister ! » dirent-ils. Mais le commandant des armées ottomanes leur donna une terrible nouvelle

— N'en faites rien, murmura-t-il, nos cartouches ne correspondent pas à nos fusils. Elles étaient destinées à d'autres troupes.

Au cours de la guerre des Balkans on a enregistré des tragédies analogues.

Aujourd'hui, du point de vue militaire, notre organisation va de pair avec notre héroïsme. Mais il y a aussi une organisation de la vie civile. Elle n'est pas moins importante que l'autre.

Le fait que les villes de Londres et de Paris aient pu évacuer sans bruit, dans le plus grand calme et dans le laps de temps le plus court, trois millions d'enfants et de vieillards et les conduire

en lieu sûr est aussi admirable qu'une manœuvre stratégique habile. Assurer des stocks, éviter toute difficulté à la nation, réaliser de bonnes conditions de transport pour les habitants et pour les marchandises, veiller à une distribution convenable, ce sont là autant de conditions fondamentales du succès.

Il faut que les bases en soient établies dans les circonstances normales, afin que la machine ainsi créée puisse fonctionner normalement dans les circonstances extraordinaires. C'est-là une des premières conditions de temps présents.

L'ENSEIGNEMENT

Les nouvelles écoles primaires

Une adjudication a eu lieu avant-hier pour la construction de 11 écoles primaires pour un montant global de 550 mille Ltgs. Toutefois aucune offre n'ayant été formulée, on devra procéder à une nouvelle adjudication dans une vingtaine de jours.

Les étudiants de retour d'Europe

Une commission a été constituée sous la présidence du recteur de l'Université et avec la participation des « dekan » des facultés, des directeurs de l'école normale supérieure, de l'école supérieure du commerce et de l'école des ingénieurs, en vue d'examiner la situation des étudiants qui se trouvaient en Europe et qui ont dû retourner en raison des événements. Il a été décidé que les intéressés s'adresseront, pourvus de leurs documents, à un bureau spécial qui a été constitué au rectorat et qui sera dirigé par le directeur général adjoint de l'enseignement supérieur, M. Mazhar Şevket İspir. Ce bureau désignera les facultés et écoles supérieures où les étudiants de retour d'Europe pourront poursuivre leurs études interrompues.

La section féminine du Lycée Darüşşifaka

D'ordre de la présidence du Conseil, le ministère de l'Instruction Publique a entrepris les préparatifs nécessaires en vue de la création d'une action féminine au Lycée Darüşşifaka. Un nouvel immeuble sera construit sur un terrain approprié qui sera choisi à cet effet aux abords du local de l'Ecole.

On a demandé au préalable à la Municipalité quelques précisions sur l'aspect futur que doit revêtir cette région conformément au plan de développement de la ville. Il a été répondu que l'orientation générale de la rue qui passe devant le Lycée sera rectifiée sensiblement. Toutefois, il n'y a aucun inconvénient à ce que la section féminine soit érigée dans le jardin du Lycée. La construction en sera entamée en 1940 et elle sera menée rapidement.

La comédie aux cent actes divers...

La clé des champs

Deux détenus de la prison de Çorlu ont faussé compagnie à leurs gardiens. Ils avaient été convaincus respectivement d'homicide avec préméditation et de vol. Nos deux compères ont percé le plafond de leur cellule. Il faut croire que la prison de Çorlu n'a rien de particulièrement terrible et que la surveillance n'y est guère sévère.

Les deux fugitifs sont activement recherchés.

Bras-dessus, bras-dessous

Le nommé Rifat qui, l'année dernière, avait tué sa femme d'un coup de revolver en plein débarcadère des bateaux de Kadıköy se défend énergiquement. D'abord il prétend qu'au moment du crime il avait vu la malheureuse Behice au bras d'un étranger, un certain Orhan.

C'est, dit-il, sous le coup de l'indignation que lui a causé ce spectacle qu'il a tiré.

Il reste à savoir si le fait de donner le bras à quelqu'un, même à un étranger, est grave au point de justifier un châtiment aussi immédiat et aussi terrible.

En outre le prévenu rejette le rapport déposé à son endroit par la section de la médecine légale et demande qu'il soit fait appel au Conseil Supérieur de la Santé Publique. Simplement ! Le tribunal jugeant que la section de la médecine légale constitue la plus haute autorité en cette matière, a rejeté ce recours.

Au cours de l'audience précédente, après avoir pris connaissance du rapport de la morgue et d'autres procès-verbaux ainsi que des dépositions des témoins, le tribunal avait entendu le réquisitoire du procureur qui requiert l'application au prévenu d'une peine de 18 ans de réclusion. La cour rendra sa sentence au cours

d'une prochaine audience.

L'ivrogne

Musa, ouvrier dans un atelier de tricotage, était rentré chez lui l'autre soir dans un état d'ébriété très avancé. Il s'est pris de querelle avec sa femme, l'a battue et l'a menacée de mort. Affolée la malheureuse a appelé au secours de toute la force de ses poumons.

On accourut et le gardien de nuit du quartier Mükerrrem voulut conduire l'ivrogne au poste, où généralement vont échouer les individus de sa trempe quand ils sont exagérément excités.

Mais Musa ne voulait rien entendre. Et il se mit à insulter copieusement le brave « bekci ».

Cela n'a servi qu'à aggraver son cas.

Il a comparu devant la 4ème Chambre pénale du tribunal essentiel où il s'est vu condamner à un mois de prison et 30 Ltq d'amende pour insultes à un représentant de la loi dans l'exercice de ses fonctions, plus 1 Ltq d'amende pour ivrognerie et tapage nocturne.

Musa a été incarcéré séance tenante.

Satisfaction

Nous empruntons cet entrefilet au Son

Telgraf :

Quelqu'un, qui a perdu un carnet à couverture d'or, a publié l'avis suivant dans les journaux :

« J'ai perdu un carnet en or d'une très grande valeur. Je promets à celui qui le rapportera à telle adresse qu'il sera satisfait ».

Il ne nous paraît pas que cet avis puisse avoir un résultat fort efficace. Ne croyez-vous pas, en effet, que celui qui a trouvé le carnet en question est déjà fort satisfait de sa découverte. Croyez-vous qu'il aspire à être satisfait encore davantage ?

La guerre sur les deux fronts Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Paris, 15. - a.a.

Le commandant de l'armée communiqué : Le groupe sud des troupes allemandes a passé le quatorze septembre la route Lemberg-Lublin.

Les forces nombreuses polonaises encerclées près de Kutno et qui se défendent farouchement ont essayé hier, encore une fois, de percer vers le sud-est, mais elles échouèrent.

A l'est de la Vistule, les troupes allemandes du nord s'approchent de l'est et du sud-est de Praga, faubourg de Varsovie. Les tentatives des forces polonaises se trouvant dans cette zone, de percer vers l'est y furent également repoussées.

Les troupes allemandes avançant vers Brest-Litovsk ont pénétré venant du nord dans la zone des fortifications de la ville. Une partie des forts fut sautée. La citadelle même est encore occupée par l'ennemi.

Gdynia est tombé entre nos mains. Les forces navales ont efficacement assisté l'armée dans sa lutte pour Gdynia en forçant l'entrée dans le port sud de la ville.

Malgré le mauvais temps, l'aviation a bombardé avec succès les chemins de fer et les gares et appuya efficacement l'action terrestre des troupes allemandes contre l'armée encerclée près de Kutno.

A l'ouest, activité de l'artillerie ennemie à l'est de Sarebruck. L'ennemi qui attaqua le 12 septembre Schweig, au sud de Primasenz, se retira au delà de la frontière par suite de l'activité de l'artillerie allemande.

Des attaques aériennes du territoire allemand n'eurent pas lieu.

Berlin, 15. - a. a.

Communiqué du commandement suprême de l'armée :

Malgré le temps défavorable, les forces aériennes allemandes rendirent très difficile la retraite polonaise en détruisant les nouvelles lignes de chemin de fer et en endommageant plusieurs gares. Les détachements et les transports polonais à l'est de la Vistule furent attaqués par des bombes et des mitrailleuses et furent dispersés. Les routes et les carrefours furent détruits.

Dans la région ukrainienne, 11 avions furent détruits sur terre dans l'aéroport

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 15. - a. a.

Communiqué du 15-9 au soir : Nous consolidâmes les positions conquises au cours des journées précédentes et repoussâmes la contre-attaque en infligeant des pertes à l'ennemi. Forte réaction de l'artillerie ennemie et de l'aviation sur une partie du front. Notre aviation de chasse repoussa les avions ennemis qui prononçaient une attaque à basse altitude sur nos premières lignes.

Paris, 15. - a. a.

Le communiqué du 19-9 au matin : Les opérations des dernières journées nous permirent de nous assurer dans la région au nord est de Sierck la possession du territoire disputé depuis le mouvement offensif allemand signalé par le communiqué du 10-9. Nous avons en outre progressé au delà.

Pendant la nuit, nous avons obtenu une amélioration locale de notre première ligne malgré les vives réactions de l'ennemi, notamment de son artillerie.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 15. - a. a.

Le ministère de l'information communiqué :

Au cours de la semaine qui se termina le 9 septembre, le service de contrôle de contrebande britannique intercepta et tint de grandes quantités de marchandises qui, selon les preuves obtenues, étaient de la contrebande destinée à l'Allemagne. Ces marchandises comprenaient notamment 28.500 tonnes de pétrole, 26.350 tonnes de minerai de fer, 3.400 tonnes de minerai d'hématite, 4.600 tonnes de minerai de manganeèse et 6.000 tonnes de phosphate brut.

COMMUNIQUE POLONAIS

Varsovie, 15. - a. a.

Le commandement de la défense de Varsovie communique par t.s.f. à 22 heures 30 :

Le secteur occidental fut calme aujourd'hui. Dans le secteur oriental, des prises de contact avec l'ennemi. Les combats continuent.

de Luck. Deux avions furent abattus. Au-dessus de Brody 8 avions polonais furent abattus. Trois avions polonais furent capturés intacts.

LES Puits : UN ELEMENT CARACTERISTIQUE DE LA VILLE DE

VENISE

Rome, 15. — A l'instar de Rome, appelée la ville des fontaines, la ville de Venise peut s'appeler aussi la ville des puits. Dans presque chaque petite place caractéristique de la lagune se trouve un puits encerclé par la caractéristique « vera » (le pourtour supérieur du puits), presque toujours sculptée avec finesse. Ce qui, aujourd'hui, ne constitue qu'une décoration de la ville, représentait naguère une nécessité imposée par les conditions particulières du sol sur lequel Venise est construite, qui ne présente de couches d'eau potable qu'à un niveau trop bas pour pouvoir être utilisée. Pour trouver l'eau potable dans le sous-sol de la lagune, on dut opérer des sondages très profonds, et ceci explique la raison pour laquelle les habitants devaient se contenter de citernes dans lesquelles étaient recueillies les eaux pluviales, jusqu'à ce que l'aqueduc actuel ne fût construit. Il est intéressant de rappeler que la corporation vénitienne des « acqueroli » (porteurs d'eau), qui distribuaient l'eau à chaque maison, était exemptée de tout impôt, à la condition, toutefois, de remplir gratuitement les citernes d'une certaine quantité d'eau, qui était puisée dans la terre ferme au moyen de barques.

A cette distribution d'eau assistant des Magistrats appelés « Chefs - contrade » et lesquels gardaient les clefs des puits et ouvraient ces derniers deux fois par jour au tintement de la « Cloche des puits ». Il était absolument défendu de puiser l'eau de ces puits avec des moyens pouvant la rendre trouble. Ces puits, par leur importance qu'ils avaient dans la vie de la ville, étaient naturellement l'objet de soins particuliers et étant donné aussi leur sens artistique propre des Vénitiens, on s'explique comment les sculptures qui les entourent et les fers battus magnifiques destinés à soutenir les chaînes des seaux soient encore aujourd'hui, un objet d'admiration. Il est, du reste, tout naturel qu'autour du puits et pendant des siècles, toute la vie sociale (surtout celle féminine) se soit passée, en grande partie, en cet endroit.

LES MESURES DE PRECAUTION EN AFRIQUE FRANÇAISE

Oran, 14. — Les fiévreuses mesures de protection prises dans toute l'Algérie ainsi qu'au Maroc français suscitent une très vive inquiétude parmi les populations qui ne comprennent pas de quel côté pourrait se produire une agression éventuelle.

MESURES DE PRECAUTION A RIGA

Riga, 15 A.A. — Des masques anti-gaz ont été distribués à tous les élèves des écoles.

L'ECRAN

CARETTE ...de l'Odéon ...et de Ménilmuche

Avec des cheveux extraordinaires - ment épais et noirs, ce qui frappe chez ce petit homme qui semble avoir déplacé les bornes du naturel à l'écran, ce sont les yeux. Ils ont un éclat de pierres d'anthracite brillante. Ses regards font du cent à l'heure, ses réponses font du deux !

BUSINESS

Parisien, Parigot, Julien Carette a pourtant des attaches méridionales par son père. Obligé très jeune à travailler par la mort de celui-ci, en 1912, il quitta l'école pour gratter du papier dans une compagnie d'assurances ; puis quelques mois après, la profession ne lui plaisait réellement pas, il alla froter ses manches de lustrine aux chemins de fer de l'Etat. Mais c'était toujours la même chanson : des « scribouillardises ». Mieux valait changer de genre. Il offrit ses services aux grands magasins du printemps qui l'agréèrent comme vendeur auxiliaire, « à la porte ».

— Y m'avaient collé un calot noir au l'écran. Un drôle de boulot, que d'avoir à la porte j'avais l'air ! J'ai pris trop à cœur... « Qui n'a pas son sac en maroquin, en vrai maroquin, en daim pleine peau ? » J'leur criais ça aux oreilles toute la journée. Ça n'a pas plu au chef de rayon qui a trouvé qu'il n'en mettais trop et qui m'a flanqué à la porte pour de bon !

A L'ODEON

Décidément, les affaires ne réussissent pas à l'adolescent. Il se confie à sa mère avoue ses vœux secrets. Il aimerait faire du théâtre.

— Présente-toi au Conservatoire... Je t'aiderai le temps qu'il faudra. Julien se voit déjà sur les bancs de l'école fameuse. Hélas ! l'examen d'entrée coupe ras les ailes de son rêve. On ne veut pas de lui.

Qu'à cela ne tienne, il prendra des leçons de diction, tout seul. Au lieu de le décourager, l'échec l'ancre dans sa décision. Et c'est tant mieux, puisqu'il est accueilli, quelques mois plus tard, par l'Odéon, au titre d'auditeur, aux appointements de 60 francs par mois — 60 francs d'avant-guerre.

En trois ans, Julien Carette atteindra le maximum prévu pour l'auditeur, c'est à dire trois cent francs. Le règlement de la seconde scène nationale, tel qu'il existait à l'époque, décidait en effet, qu'à l'issue de ce stage et de cette ascension financière, les jeunes serviteurs de Thalie et de Melpomène changeaient de catégorie, devenaient acteurs à proprement parler... ou quittaient la maison. Ce qu'il advint de Carette.

Une fois encore, le chambardement allait lui être favorable, puisqu'il lui permettait d'entrer au Vieux-Colombier, devenant le disciple du maître-acteur qui présidait alors aux destinées de ce théâtre : Jacques Copeau.

SOUVENIRS

Devant le demi-Pippermint qui le réconforte, au sortir du plateau où Henri Decoin vient d'enregistrer une scène de Battement de Cœur dont il a été l'interprète avec Danielle Darrieux, Julien Carette n'évoque pas sans effort ces souvenirs déjà lointains. Depuis 24 ans qu'il fait du théâtre et depuis une bonne dizaine d'années qu'il fait aussi du cinéma, il ne sait plus très bien les titres de toutes les pièces qu'il a jouées. Il se souvient du Gréluchon Délicat de Jacques Natanson, parce qu'il a marqué sa première apparition sur les boulevards aux côtés de Paul Bernard et la composition d'un rôle de petit « barbeau » qui l'a amusé. Mais ces sketches par lesquels il débuta au studio, quels étaient leurs titres ? Il n'en a plus la moindre souvenance. Pas plus que du titre d'un scénario d'Yves Mirande, mis en scène par René Guissart, qui le fit sortir de l'anonymat à l'écran.

Allez donc, avec ça, dresser une biographie en bon ordre !

UN PASSIONNE DU POKER

Il devient beaucoup plus loquace dès

qu'on l'interroge sur l'emploi des loisirs de plus en plus rares que lui laisse son croissant succès. Batignolais l'hiver Carette et sa femme transportent dès le printemps leurs pénates au Vésinet, où ils ont acquis une maison, un jardin. Le ménaco tendre et bourru de la Bête Humaine, le braconnier égrillard et matois de la Règle du Jeu, le confident de l'héroïne de Battement de cœur y tond ses pelouses, y salue ses parterres, à l'abri des curiosités et de la popularité. A son aise dans ses vieux vêtements, les seuls qu'il aime, il abandonne sur leurs cintres ses beaux costumes neufs ceux qu'il déteste mettre. Il invite quelques copains — peu de copains à la fois, trois ou quatre, pas plus — et ce sont d'interminables parties de cartes, des pokers passionnés.

Sur les surprises et les émotions de la donne et de la relance, Carette a plus à raconter que sur ses créations les mieux réussies. Il dit encore.

— J'suis fatigué, j'ai pas arrêté d'tourner depuis des mois, j'ai hâte d'en finir avec les deux films que j'ai en train, celui-ci il s'agit de Battement de Cœur — et Sixième Etage. Dès qu'ça y sera, je filerai nager dans l'Midi.

— Nager ?
— Oui. Oh ! j'aime ça. C'est pas qu'il nage bien, non, mais j'aime ça ! voilà. J'ai pas d'la nage d'exhibition, bien sûr, c'est pour les beaux gosses, ça ! J'ai mon système à moi, la brasse sur le côté et les ciseaux avec les jambes. On va loin, sans s'esquinter. N'me parlez pas du crawl... phhh !

D'un geste qui lui est familier, Carette fourrage dans son épaisse toison noir. Dès qu'il se tait, son regard s'endort. Mais des brisures se rallument au moindre mot sous ses paupières un peu lourdes.

RETOUR AU THEATRE

Jusqu'en novembre il ne tournera aucun film retenu comme il le sera à dater du 1er septembre par les répétitions de la nouvelle pièce de Bernstein aux Ambassadeurs. L'ex-patron du Gymnase a en effet engagé pour jouer sur la scène de l'avenue Gabriel une pièce par an, en lui laissant sa liberté d'acteur de cinéma. Après une infidélité des 2 années nous reverrons donc Carette au théâtre.

Mais un Carette auquel le cinéma a fait durant ce temps la place qu'il méritait : celle d'un bon garçon, bon vivant, matois, futé, rouspéteur, pétri de bon sens, mauvaise tête et cœur d'or.

Norma Shearer a décidé de donner à ses œuvres de charité tout l'argent qu'il rapportait ses émissions radiophoniques.



Richard Dix, la grande vedette de R. K. O.



Gary Cooper aviateur

Le Ciné SARAY

JEAN GABIN et MICHELE MORGAN

LE RECIF DE CORAIL

d'après le roman de JEAN MARTET

Toutes les PASSIONS HUMAINES dans UN COEUR de FEMME...

Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. — Matinée à prix réduits.

EN VRAC...

Scarlett O'Hara est donc en pleine réalisation avec Clark Gable et la petite anglaise Vivien Leigh. Comme aujourd'hui il n'est pas de meilleur complément, tout le monde jure qu'elle ressemble comme deux gouttes d'eau à Hedy Lamarr, ce qui est beaucoup plus vrai pour Joan Bennett et ce qui est faux pour elle. Elle a obtenu le rôle de Scarlett parce qu'elle répond exactement à la description de l'héroïne due à l'auteur du roman.

Récemment une caravane de visiteurs de marque avaient été invités à visiter le studio Fox. L'un d'eux était un homme très célèbre aux Etats-Unis et on le présentait à la petite Mary Healy, une débutante d'avenir dont la photo a d'ailleurs récemment paru dans « Beyoglu ». Après une longue conversation et complètement séduit, il finit par lui demander de dîner avec lui le soir même. Elle répondit qu'elle a-

vait un rendez-vous. « Et demain ? insista le visiteur. — Oh, non, non repartit Mary, je suis trop occupée. L'homme, c'était Dale Carnegie, l'auteur de Comment se faire des amis et influencer son entourage, livre qui a connu aux Etats-Unis un énorme tirage... »

Dans Suzannah of the Monties, le dernier film de Shirley Temple — l'avant dernier était La Petite Princesse en technicolor qui a été déjà présenté à Hollywood et qui sera donc bientôt présenté en Europe — la jeune vedette a un nouveau partenaire dont elle est comme l'on dit ici, absolument « crazy ». Il est âgé de 13 ans et se nomme Martin Goodrider, ce qui signifie Martin le bon cavalier. Il est d'origine indienne et ses parents sont propriétaires d'une ferme dans le Montana qui donna le jour à Gary Cooper. Les chevaux et les boeufs ont été jusqu'ici les compagnons de l'enfant. Il n'était jamais sorti de son trou, quand on le fit venir à New-York avec quelques congénères pour une exhibition indienne. Histoire classique, un talent-scout le remarqua et le voici à Hollywood où l'on a commis spécialement à sa garde un révérend père qui a fort à faire, mais qui se débrouille assez bien puisqu'il l'a déjà sauvé trois fois de l'électrocution... Détail à noter : la mère du jeune gars s'appelle Little Bushy Head. Petite tête touffue.

D'un échoier ce joli « mot ». Leslie Howard doit être en train d'écrire un livre car on le voit beaucoup avec sa jolie secrétaire...

SUR LE SET

Les prises de vues de « 20.000 ans sous les verrous » viennent d'être entreprises aux studios de Burbank sous la direction d'Anatole Litvak.

Rappelons que John Garfield et Ann Sheridan sont en tête de la distribution de ce nouveau film Warner, dans lequel nous verrons également Burges Meredith, acteur au talent original et profond ainsi que l'un des six gosses de « L'Ecole du Crime » : Leo Gorcey, au jeu pittoresque et facé-tieux.

Le Ciné présente cette semaine
IPEK
UN GRAND DRAME
dont l'actualité passionne
PATROUILLE sur MER
RICHARD GREEN — GEORGE BANCROFT — NANCY KELLY
est un FILM dont le SUJET mouvementé et plein d'action intéresse au plus haut point...
ALLEZ VOIR CE FILM MAGNIFIQUE...
Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. — Matinées à prix réduits.

En mer avec Jean GABIN et à terre avec Michèle MORGAN

Thirard, l'opérateur et son collègue sous le gilet de la rade de Brest. Les Louis Née ont installé la caméra à l'arrière du Bateau. Jean Gabin, qui s'était retiré, pour se maquiller, dans la cabine Le radio du bord échange, avec un sémaphore du capitaine, apparaît. On dirait qu'il lui suffit de changer de nom pour changer aussitôt de personnage sinon de person - nage. Cette transformation s'accomplit sans le moindre effort apparent. Le pa - sage de Jean Gabin, tel que je l'ai tou - jours connu, à Laurent, le capitaine du Cyclone, ne s'accompagne d'aucune manifestation extérieure : même visage, même vêture (un chandail bleu qu'il n'a pas quitté depuis que je suis à Brest), même voix. Et pourtant le personnage imagi - naire impose sa vérité, se substitue pen - dant le temps d'une répétition, d'une scène, à l'homme avec qui je m'entretenais tout à l'heure familièrement. Il y a quel - que chose de surnaturel dans cette plasti - cité.

Nous voguons depuis trois heures en - tre la pointe de Camaret et la pointe du Raz. « Passage difficile », nous disent les marins. Les courants de la Manche et de l'océan viennent se rencontrer dans ces parages, et, quand la mer est grosse, il faut, pour évoluer à travers les récifs, une soli - de expérience de la côte. Ceux qui, de la côte observent les allées et venues de notre bateau, doivent penser que nous avons perdu la boussole ou que l'équipage s'est évanoui : mais les nécessités d'une prise de vues délicate exigent que nous tour - nions en rond et le capitaine du « Masto - donte » se prête de bonne grâce à cette é - trange navigation.

Il y en a qui se sont endormis sur le pont. Les jeunes premiers les plus photogéniques ne sont pas toujours les plus vaillants à la mer... Je ne dis pas ça pour Robert Geller qui se proposait, tout à l'heure, de franchir l'Atlantique à la façon d'Alain Gerbault... La nuit tombe quand nous franchis -

Au débarquement, une surprise nous attend. Michèle Morgan vient d'arriver. Elle a quitté Paris ce matin en voiture. Pour trois jours seulement, car elle tourne actuellement Les Musiciens du ciel. Et M. Loukachevitch veut profiter de ce qu'il tient sa vedette pour filmer plusieurs scènes importantes.

En auto. Au volant, Gabin. A sa droite, Michèle. A la droite de Michèle, M. Loukachevitch. Je suis assis à l'arrière entre Mme Monique et le maquilleur russe (naturellement) de Mlle Morgan. Les camions et les voitures transportant le reste de la troupe sont déjà partis depuis une heure.

Michèle, qui ne connaît pas la Bretagne, ouvre ses grands yeux sur le paysage vallonné que nous traversons. Une Bretonne en costume suscite son admiration. — Mais oui, tu vois, c'est la Bretagne, la vraie.

Auprès de sa partenaire, Gabin a retrouvé sa loquacité. D'habitude, au volant, il parle peu, se contentant d'exprimer parfois, dans son langage imagé et direct, son opinion sur les vaches qui « encombrant les routes, et les chevaux qui font de la haute-école » au passage des automobiles. Mais, aujourd'hui, il est gai, il est en train.

J'enrage de n'avoir pas noté, avant qu'ils s'effacent de ma mémoire, ses propos dont la verve gouailleuse, nuancée, caustique, fait mon ravissement. Gabin est un puriste de l'argot qu'il manie avec une virtuosité exceptionnelle.



Les Français et les Anglais pourront-ils percer la ligne Siegfried ?

Le délai d'un mois dont ils disposent
est insuffisant à cet égard

Le général Hüsnü Emir Erkilet publie dans le «Son Posta» la suite de l'étude dont nous avons reproduit hier de larges extraits.

Nous disions hier à cette place que la guerre en Pologne, dans le cas où elle développerait normalement dans les conditions présentes pourrait occuper pendant un mois encore les armées allemandes. Cette hypothèse est d'ailleurs approximative: du moment que les Polonais ont pu gagner 15 jours en défendant un front de 800 km. ils doivent pouvoir résister un mois sur un front réduit de moitié, le long des fleuves Boug, Vistule et San et dans des circonstances plus favorables.

LA TACHE DES POLONAIS.

Les éléments en faveur des Polonais que présente cette nouvelle situation sont les suivants :

10. — Les lignes de ravitaillement des Allemands s'allongent et elles sont exposées, en pays ennemi, aux attaques des bandes :

20. — Du fait du commencement de la saison des pluies, les eaux des fleuves grossissent, ce qui est en faveur de la défense, tandis que le terrain humide et détrempé se prête mal aux mouvements des tanks et des divisions motorisées.

En revanche, nombreux sont les facteurs qui rendent plus difficile la tâche des Polonais :

10. — Les zones de production de charbon et industrielles de la Pologne étant demeurées sous l'occupation allemande les Polonais ne pourront plus renouveler ni compléter leur matériel et leur aviation;

20. — Ils ont perdu dans le corridor, dans le cercle de Kutno et entre les monts Lysa-Gor et Radom environ 10 à 12 divisions, soit 20% de leurs effectifs et la plupart de leurs avions. Ces pertes ne pourront pas être compensées.

HYPOTHESES

Evidemment, ces commentaires que nous formulons sont basés sur l'hypothèse d'une défense par les Polonais de la ligne de la Vistule et du San. Mais nous apprenons déjà que les divisions rapides allemandes du Nord, traversant la Narew ont dépassé la voie ferrée Varsovie-Bialystok et que leurs éléments avancés ont coupé la voie ferrée Varsovie-Siedlce. Cela signifie qu'un sort semblable à celui des divisions de Kutno se prépare pour celles qui sont comprises entre le Boug, Modlin et Varsovie.

En outre, au Sud, les bataillons de montagne de l'armée allemande ont occupé Sambor au sud de Przemyśl tandis que leurs divisions rapides ont atteint Karakowice entre Jaroslav et Lemberg, et que leurs avant-gardes ont atteint Lemberg. Dans ces conditions, l'armée polonaise est menacée d'un vaste mouvement tournant par le Sud et ne pourra pas se maintenir derrière la Vistule et le San. Il ne lui restera pas d'autre soutien que de se replier derrière le Boug qui coule parallèlement à la Vistule, à 150 km. à l'est de ce fleuve. Si tous ces mouvements durent 2 semaines et si les Polonais parviennent à tenir encore 2 semaines derrière le Boug, il deviendra encore possible que, suivant nos

prévisions, les opérations en Pologne durent encore un mois.

Il se peut aussi qu'elles se prolongent davantage. On peut imaginer l'hypothèse d'une victoire polonaise sur le Boug, voire celle d'une résistance qui durerait tout l'hiver. Mais nous nous tenons, nous, dans le cadre des prévisions normales.

Or, que peut-on faire en un mois sur le front occidental ?

LE REMPART DE L'OUEST.

A partir du moment où les Allemands ont fixé les yeux sur l'Europe centrale et orientale ils ont fortifié leur frontière de l'Ouest, depuis la Suisse jusqu'à la Hollande en y accumulant l'acier et le béton. Dans ce but, environ un demi million d'ouvriers spécialisés ont travaillé durant un an et demi. Ils ont réalisé une ligne de fortifications double, triple et même par endroits, quadruple à laquelle nous donnons le nom de ligne Siegfried, suivant l'appellation française et qu'ils désignent, eux, sous le nom de Westwall ou rempart de l'ouest.

La profondeur de cette ligne de fortifications varie entre 25 et 50 km. Dans la région entre Rhin et Moselle, c'est-à-dire entre Karlsruhe et le Luxembourg, elle présente sa profondeur la plus grande et elle est la plus puissante. C'est sur ce secteur de quelque 150 km. de long que Français et Anglais sont obligés de mener l'attaque. En effet, entre Karlsruhe et la Suisse, les fortifications suivent la rive même du Rhin et il est impossible de les aborder directement. D'ailleurs, la rive orientale est plus élevée que la rive gauche et la domine. Donc, les Français et les Anglais, qui sont décidés à respecter la neutralité du Luxembourg de la Belgique et de la Hollande sont obligés d'attaquer sur cet espace relativement étroit de 150 km. derrière lequel s'accumulent le béton et l'acier.

Pareille opération présente des difficultés sans précédent dans l'histoire du monde. Certes, Anglais et Français sont abondamment pourvus d'artillerie lourde et de chars d'assaut ; mais, encore une fois le front d'attaque est étroit et les positions des Allemands sont profondes.

Il est très difficile de mener des assauts sur un front de 150 km. Car la défense peut facilement faire affluer des renforts aux endroits où une brèche a été percée. Et elle peut déclencher des contre-attaques immédiates.

LA GUERRE SERA-T-ELLE DE LONGUE DUREE ?

Pour toutes ces considérations, il nous semble que le délai d'un mois dont elles disposent est absolument insuffisant pour permettre aux armées françaises et anglaises de percer le front entre Rhin et Moselle et provoquer l'effondrement de tout le système des fortifications allemandes.

Ainsi, avant que les Alliés aient obtenu un résultat décisif sur le front occidental, les Allemands seront en mesure d'y faire refluer leurs forces du front oriental. Mais alors ce sera à eux que s'imposera la tâche difficile de percer une

Les associations anglo-allemandes sont dissoutes en Angleterre

Londres, 15. — Le ministre de l'intérieur a annoncé aux Communes la dissolution du club anglo-allemand, la fermeture du bureau de l'Académie anglo-allemande et la suppression de la revue anglo-allemande. Un député a demandé si le parti de Sir Oswald Mosley a été aussi supprimé.

Cela, a dit le ministre de l'intérieur, c'est une toute autre question à laquelle je ne puis pas répondre pour le moment.

Le ministre des Postes a annoncé que la censure sera établie sur les films importés de l'étranger et les journaux cinématographiques.

Les besoins alimentaires et industriels de l'Italie

Rome, 15. — Des réunions inter-ministérielles ont eu lieu au Palais de Venise sous la présidence du Duce, du 7 au 14 crt. pour établir les besoins industriels et alimentaires de l'Italie pendant les 12 mois prochains et examiner les problèmes qui s'y rattachent.

Les ministres des Finances, des Travaux Publics, de l'Agriculture, des communications, des changes et devises, le secrétaire du parti fasciste, les sous secrétaires à la guerre, à la marine, à l'aéronautique, aux corporations, le secrétaire de la commission suprême de la défense, le président de l'office minier italien ont participé à ces réunions.

Le général Terruzzi à Tripoli

Tripoli, 15. — Le sous-secrétaire d'Etat à l'Afrique Orientale, le général Terruzzi, est arrivé en avion à Tripoli pour examiner sur place plusieurs problèmes concernant le développement de la colonisation, le problème démographique et celui de la défense militaire de la Libye. Sa visite est analogue à celle qu'il effectue tous les ans en Libye.

L'usage du charbon de terre est limité en Italie

Rome, 15. — A titre de mesure de précaution il a été décidé de limiter au maximum l'usage de charbon de terre d'importation étrangère et d'en augmenter les réserves. Les mesures envisagées à cet égard entreront en vigueur à partir du 21 septembre. La distribution du gaz pour les usages domestiques sera limitée à 7 heures par jour à partir de la même date.

Le « Conte di Savoia » a appareillé pour l'Amérique

Gênes, 15. — Le transatlantique italien « Conte di Savoia » a appareillé aujourd'hui pour l'Amérique du Nord. Il fera escale à Naples où ses passagers seront portés au complet. Parmi ces derniers figure le célèbre explorateur Ellesworth.

ligne de fortifications permanentes. On se souvient que lors de la dernière guerre générale, il a fallu quatre ans aux deux adversaires pour forcer leurs positions réciproques. La guerre sera donc longue. Et en se prolongeant, elle risquera de s'étendre graduellement à tous les pays. Et c'est évidemment pour cela que l'Angleterre se prépare à une guerre de longue durée.

T. İş Bankası

1939
PETITS COMPTES-COURANTS

Plan des Primes
32.000 Liras de Primes

	Lot.	de	Livres	Livres
1	»	»	2000	2000
5	»	»	1000	5000
8	»	»	500	4000
16	»	»	250	4000
60	»	»	100	6000
95	»	»	50	4750
250	»	»	25	6250
435				32000

Le dernier tirage aura lieu
le 1^{er} Novembre

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İş Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

UN INSTRUMENT EN VOGUE

Rome, 15. — Ces derniers temps s'est très répandue, de par le monde, la vogue de l'accordéon : instrument musical qui, en Italie, a trouvé son principal centre de diffusion. La production annuelle des accordéons s'élève à un chiffre imposant d'environ 6 millions, dont 5 millions destinés à l'exportation. Presque tous les accordéons sont construits à Stradella, petite ville italienne, qui a conquis les plus de marchés étrangers des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, à l'Angleterre ; de la Grèce, à la Norvège, à la Finlande ; de la France à la Belgique et même les principales colonies anglaises.

L'accordéon italien est l'objet d'affec-

tion aussi d'illustres personnalités, tel que l'ex-Roi d'Angleterre, l'actuel Duc de Windsor, qui en est un joueur passionné. Cette industrie, qui a rendu populaire le nom de Stradella dans le monde entier, doit son origine, qui date de l'année 1870, à un jeune musicien nomade qui, aiguisant sa sagacité et cultivant ses aptitudes personnelles, réussit à créer des instruments musicaux tellement perfectionnés, qu'il s'attira la faveur immédiate du public. C'est ainsi qu'en l'année 1895 fut créé à Stradella la première fabrique pour la construction, en grande quantité, des accordéons, qui divulguent dans le monde entier la musique italienne.

Mouvement Maritime



Partira le 14 crt
Naples, Marseille, Gênes

Le vap BOSFORO partira
le Lundi 18 crt pour Venise et Trieste

VESTA	le 16 Septembre	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina,
MERANO	Mercredi 20 Septembre	Galatz, Braila
ABBZIA	Jeu 28 Septembre	
CAPIDOGGIO	4 Octobre	

MERANO	5 Octobre	Pirée, Naples, Marseille, Gênes
CAPIDOGGIO	19 Octobre	

VESTA	vers le 28 crt	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras
ABBZIA	12 Octobre	Brindisi, Ancone, Venise, Trieste

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Saray Iskelesi 15. 17. 141 Mummuno, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 8613.
" " " " " W " Lits

LA BOURSE

Ankara 15 Septembre 1939
(Cours informatifs)

(Ergani)
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I 19.30

CHEQUES

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	5.2120
New-York	100 Dollars	129.6020
Paris	100 Francs	2.96
Milan	100 Lires	
Genève	100 F. suisses	29.5170
Amsterdam	100 Florins	69.0070
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	22.36
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leys	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. S.	31.1970
Moscou	100 Roubles	

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

mano-soviétique qu'il s'agit. M. S. d'Ertem publie à ce propos dans «Tans» une remarquable étude dont voici les conclusions :

Examiné d'un oeil réaliste dans son esprit et non dans son texte, le pacte apparaît comme n'empêchant pas les Etats intéressés de procéder à de nouvelles initiatives pour la défense de leurs intérêts.

D'ailleurs aucun Etat ne considère sa sécurité assurée par le texte d'un traité. Il cherche toujours les mesures les meilleures pour se protéger.

La situation résultant de la conclusion du pacte a déjà eu un effet heureux pour les puissances démocratiques en écartant le danger en Extrême Orient.

Si nous examinons les événements non pas avec nos nerfs, mais avec la logique et en nous conformant aux nécessités de la vérité nous verrons que l'aspect des faits n'est pas la répétition de l'histoire. Les temps nouveaux imposent des combinaisons nouvelles. Si l'on envisage la situation dans ce cadre on ne risque pas de tomber dans les rêts de la propagande naziste.

AU MAROC FRANÇAIS

Tanger, 15 — Le décret du Sultan Maroc subordonnant la monnaie marocaine au franc français et imposant en même temps des mesures de restrictions d'importations de l'étranger ont causé une impression défavorable car on constate que ces mesures sont en contradiction avec les dispositions actuelles des lois internationales et visent à favoriser exclusivement le commerce français dans ces régions.

MOBILIER A VENDRE en bloc ou détail. — Se présenter pour visiter meubles de 17 à 20 h. à Firuzaga, taria Sokak Apt « Panorama » N° En face de l'hôpital italien.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 26

LESLIE CHARTERIS

Le Saint et l'Archiduc

(GETAWAY)

Traduit de l'anglais par E. MICHEL-1YL

CHAPITRE VIII

Puis il se replia dans le couloir, à reculons. Lorsque le premier des bandits franchit le tournant, Simon lança la hache. L'homme jura, recula. Le Saint tourna sur ses talons. Pat avait disparu. Simon sauta de côté dans un compartiment dont la porte coulissante était ouverte.

Une seule personne l'occupait: la cor-pulente Américaine au pékinois.

Elle jeta à l'intrus un regard indigné. — Encore vous ! s'exclama-t-elle. Vous, et vos sales microbes !

Elle s'interrompit et demeura bouche bée en voyant que le Saint tenait un pistolet à la main. Puis, brusquement, elle se jeta sur la sonnette d'alarme en poussant un cri de terreur.

Simon Templar sourit et considéra tranquillement à travers la glace de la por-

tière, le terrain environnant: la voie, en remblai, traversait un bois épais. Le Saint n'aurait pas trouvé un endroit plus favorable pour arrêter le convoi.

— Merci, murmura-t-il.

Il gardait son automatique au poing et en dirigeait le canon vers la portière qui donnait sur le couloir. Le train ralentissait. Pat, revenue sur ses pas apparut à la portière.

— Qu'est-ce qui ne va pas ? demanda-t-elle

— Ça va, dit-il; j'ai rencontré tout à l'heure un petit groupe qui avait juré de nous tuer, mais cela nous est déjà arrivé, n'est-ce pas ?

— Alors, pourquoi as-tu fait arrêter le train ?

— Parce que j'ai pensé brusquement que c'était demain le Derby et que j'avais oublié de parier avant de quitter Munich. Il y a justement un cheval qui court et qui

s'appelle l'Archiduc.

Il baissa la glace du compartiment, du côté de la voie. Le train s'arrêtait, dans un grincement de freins. Dans le coin, la grosse dame serrait sur son vaste sein son pékinois gémissant. Simon caressa la bête puis s'agrippant de chaque côté aux barres des filets à bagages, il s'enleva et sauta par la portière.

II

Monty Hayward se trouvait deux wagons plus loin, vers la tête du train, lorsque le convoi s'arrêta.

Aussitôt après que Patricia l'avait quitté, il était resté une minute immobile, pensif, puis il s'était dirigé lentement vers la queue du train. Le Saint l'avait invité à causer avec quelqu'un. Monty se dit que ce serait là une sorte de dérivatif qui lui ferait oublier la gravité de la situation.

Il dépassa un groupe d'Italiens qui fumaient et discutaient, et il s'arrêta près d'une jeune femme qui, debout devant la glace, regardait défiler la campagne allemande. En voyant approcher Monty, elle fit un pas en arrière et s'effaça pour le laisser passer. Mais Monty Hayward ne paraissait pas pressé.

— C'est en se tenant debout très longtemps que les policiers finissent par avoir

les pieds plats, dit-il en anglais, d'un ton de reproche. Je parie que vous l'ignorez.

La jeune femme — il ne savait pas si c'était une jeune femme ou une jeune fille — le regarda d'un air sévère pendant quelques secondes, sans baisser les yeux, sans un battement de paupières. Une mère blonde dépassait le bord de son petit chapeau de feutre. Sa bouche était bien dessinée, un peu railleuse. Elle se décida, enfin à sourire et dit en anglais elle aussi :

— Savez-vous le nom de la station que nous venons de traverser ?

— Ausgang ! dit Monty; je l'ai vu écrit sur un panneau.

Elle éclata de rire.

— C'est idiot ! fit-elle. Ça veut dire :

Sortie.

— Pas possible ! protesta Monty d'un air innocent.

Il lui tendit son étui à cigarettes ouvert.

— Je suis sûr, dit-il, que ce n'est pas la première fois que vous visitez l'Allemagne.

Elle accepta la cigarette, du feu, avec une parfaite simplicité.

— Je devrais savoir parfaitement l'allemand, dit-elle; mon père est né à Munich et n'est devenu citoyen des Etats-Unis d'Amérique qu'à l'âge de trois ans. En fait, je viens de passer trois semaines dans sa famille. C'était pour moi moi une excellente aus-

occasion qui me permettait de traverser l'Atlantique.

— Mon père appartenait à la confrérie des «Fils de Plymouth», répondit Monty sans rire. Il avait d'abord eu l'intention d'aller évangéliser les nègres païens, mais ma mère s'y est refusée. S'il eût été Bavarois, nous aurions pu être cousins, vous et moi et j'aurais été une tout autre histoire.

— Pourquoi ?

— Parce que j'aurais insisté pour qu'on ne vous laissât pas voyager seule.

— Pas possible !

— Si, je me serais proposé immédiatement comme chaperon. Il n'est peut-être pas trop tard, d'ailleurs. Est-ce qu'un bon chien de garde, parfaitement dressé aimant les enfants, et tout, vous intéresserait ?

Elle le regarda d'un air malicieux.

— Avez-vous des références ? demanda-t-elle.

— Certainement. J'ai été quatre ans dans ma dernière place.

— Ce n'est pas mal.

— Je devais y rester sept ans, à en croire le juge, mais il y a eu une révolte et j'ai sauté le mur de la prison.

Elle rit de nouveau: un rire clair, ar- gentin, qui découvrait des dents éclatantes. Les yeux d'améthyste risaient aus-

si. Monty décida que la jeune femme avait beaucoup trop gentille pour voyager seule.

Elle consulta sa montre-bracelet.

— Croyez-vous que l'on sert du thé dans le wagon-restaurant ? demanda-t-elle. — Soif... et on ne paraît pas s'en inquiéter dans ce pays.

L'espoir de Monty tomba brusquement. Il venait d'apprécier les avantages l'audace aventureuse qui s'était développée en lui depuis qu'il fréquentait le Saint. Il avait réussi à engager la conversation avec l'inconnue et... il était impossible de l'accompagner au wagon-restaurant. Il avait un poste à garder, une mission à remplir.

— Je crois que vous avez trouvé le défaut de la cuirasse, murmura-t-il. Je puis bouger d'ici avant le retour de la nuit.

— Qu'est-ce qu'il fait, votre Simon ? demanda-t-elle.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

M. ZEKİ ALBALA

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre